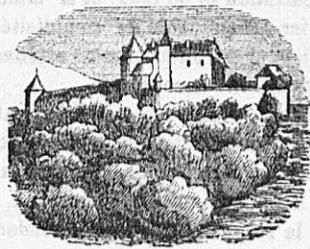




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
» . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
» . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 5⁵⁵ 7²⁰ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 7⁰⁷ 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁴⁵ 11²⁰

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

Simple comparaison.

Un jeune homme fit un jour la rencontre d'une charmante jeune fille qui, du coup, lui prit le cœur tout entier. Comme celle-ci était bonne et douce, laborieuse et sage, il rêva d'en faire la compagne de sa vie.

De son côté, il ne déplut point à cette jeunesse qui aimait à voir son mâle visage, son ardeur au travail, ses goûts simples et son goût de l'économie. Bref, nos deux jeunes gens ne tardèrent pas à se promettre amour et fidélité. Malheureusement, un deuil récent leur interdisait de donner immédiatement suite à leurs projets d'union.

En attendant, ils se voyaient chaque semaine, trop peu souvent à leur gré. Mais leurs domiciles étaient distants de plus de trois lieues et ils ne pouvaient et ne voulaient distraire de leurs occupations de la semaine pas même une demi-journée pour se voir plus fréquemment.

Cette idylle faillit avoir un dénouement tragique. Les jeunes gens de la localité où demeurait la jeune fille remarquèrent bientôt la régularité des visites du prétendu et ils en conçurent un violent dépit. Depuis longtemps, ils papillonnaient autour d'elle, cherchant à lier conversation plus intime, mais ils n'en reçurent que du mépris; car elle comprenait, la pauvre, que ces assiduités n'étaient pas pour le bon motif et que, si elle y répondait, elle deviendrait bien vite un jouet pour ces écervelés.

Lors d'une visite du prétendu, au moment de sa rentrée à bicyclette, il fut tout à coup assailli d'une grêle de pierres et il ne dut qu'à la vigueur de ses jarrets d'échapper à une lapidation en règle.

Une autre fois, il fut attaqué en plein village et en plein jour par toute la bande féroce de ces jaloux. Malgré sa robustesse et son courage, il aurait été écharpé, assommé à coups de pierres et de gourdins, sans l'intervention de deux personnes du dehors, dont un agent de l'autorité.

Voilà ce que firent ces brutes féroces, tous jeunes gens d'un village très catholique et très conservateur, jeunes gens qui se seraient cru déshonorés s'ils n'avaient pas assisté à messe et à vêpres et qui auraient été montrés du doigt s'ils avaient seulement

manqué la prière du soir. Tous sont des lecteurs assidus des journaux bien pensants et *l'Ami du Peuple* est leur oracle.

Pour eux, chercher à perdre une jeune fille n'est qu'un jeu dont, en raison de leurs apparences de religiosité, ils auront facile absolution. Pour eux, assommer celui qui entrave leurs perfides desseins, tenter de le supprimer en commun pour éviter toute responsabilité personnelle, constituent une bonne action.

Des caractères pareils ne peuvent être formés que par les singulières théories de ceux qui tiennent surtout aux apparences et qui s'inquiètent peu de ce qu'il y a au fond du cœur, pourvu que l'on fasse ostentation de sentiments religieux.

Ce sont des caractères de ce genre qui sont chers au cœur du *Fribourgeois*, catholiques ostensiblement et conservateurs. C'est sans doute de caractères de ce genre qu'il voudrait, avec sa théorie, peupler notre contrée? Pratique assidue des devoirs religieux, crainte perpétuelle, par respect humain, d'en manquer aucun, conservatisme fanatique, mais absence totale de cœur et de sentiments chrétiens, mépris de la vie et de la santé d'autrui, voilà le résultat des efforts de ceux qui veulent, à tout prix, obtenir au moins les apparences de la religion.

Que ce soit de l'hypocrisie, qu'importe! Les apparences sont sauvées!

En mettant en pratique la théorie du *Fribourgeois*, nos populations veraient bien vite se perdre ces sentiments profondément chrétiens, ce besoin de charité dont elles s'honorent, pour devenir tout uniment une population de bigots sans cœur. Car tout hypocrite est égoïste; il n'aime que lui et c'est pour sa seule satisfaction qu'il fait montre de sentiments qui ne sont pas dans son cœur.

Mais notre public n'est pas mûr pour la tartuferie. Il tient, plus encore qu'aux apparences factices, à son bon renom d'honnêteté, de véritable charité chrétienne et surtout à son respect inné de la liberté d'opinion.

Mais, de grâce, ne venez pas nous le gêner en l'engageant à faire montre de sentiments qu'il n'a pas.

Ce n'est pas chez lui qu'on pourra constater des faits semblables à celui relaté plus haut. On les fera certaine-

ment apparaître si on lui inculque de force les haines politiques et religieuses, conséquence inévitable des articles du *Fribourgeois* prétendant l'incapacité du radicalisme et du catholicisme.

NOUVELLES SUISSES

Matériel de guerre. — Voici l'arrêté fédéral concernant les crédits nécessaires à l'acquisition du matériel de guerre pour 1914 :

Les crédits énumérés ci-après sont ouverts au Conseil fédéral pour l'acquisition de matériel de guerre; ces crédits représentent une partie du budget général de 1914 et figureront dans le projet de budget qui sera présenté au mois de décembre prochain, savoir : Habillement, 374,153 fr.; armement et équipement, 966,513 fr.; équipements d'officiers, 531,430 fr.; matériel de guerre (nouvelles acquisitions), 2,600,825 fr.; matériel de forteresse, 298,800 fr.; total : 4,771,221 francs.

Marché-concours de taureaux à Ostermundigen. — Le 16^e marché-concours de taureaux organisé par la Fédération suisse des Syndicats d'élevage de la race tachetée rouge se tiendra du 27 au 29 août 1913, sur l'emplacement habituel, à Berne-Ostermundigen.

Les programmes et formulaires d'inscription ont été envoyés aux intéressés et peuvent être réclamés sans frais auprès des secrétaires des syndicats fédérés ou du gérant de la Fédération, M. G. Luthy, à Zollikofen.

Le marché a pour but, d'une part, de réunir au même endroit les produits mâles provenant de la zone d'élevage, d'autre part, de soumettre ces animaux à l'examen d'un jury intercantonal, d'en faciliter l'achat, la vente ou l'échange, enfin d'encourager les efforts des éleveurs dans la voie de l'amélioration du bétail.

Sont admis les taureaux de la race suisse tachetée rouge et blanche (Simmenthal), âgés de 8 mois à 3 ans. Les taureaux nés en janvier et février, appartenant à des éleveurs syndiqués, peuvent aussi être présentés s'ils font partie d'une collection.

Lucerne. — Victimes du devoir. — Deux ouvriers célibataires de la ligne du Dietzberg, qui descendaient

samedi soir en draine, ont été victimes d'un accident mortel encore inexplicable. On a retrouvé leurs cadavres, dimanche matin, le long de la voie.

Berne. — L'affaire Delacour-Cerisier en cour d'assise. — Après quelques jours d'audience, Delacour a enfin avoué son crime samedi.

L'audience a été fertile en péripéties. C'est d'abord de M. Brustlein fils qu'il s'agit. La révélation des correspondances secrètes dont le défenseur de Delacour s'est fait l'intermédiaire entre son client et Mmes Ossent et Cerisier a produit une pénible impression; la découverte de ces incorrections donne lieu à de nombreux commentaires. Le procureur général demande à la cour de prendre des mesures disciplinaires contre M. Brustlein. Le président lui répond que c'est là une affaire d'ordre intérieur du tribunal, qui prendra de lui-même les mesures qui lui paraîtront indiquées.

A son banc, Delacour semble avoir repris tout son empire sur lui-même. Très calme et maître de lui, il est assis les jambes croisées, les mains l'une dans l'autre sur les genoux, la tête appuyée contre le pupitre des avocats. Un silence impressionnant se fait dans la salle lorsque l'accusé demande à faire une déclaration.

« L'arme que j'ai achetée à Zurich en 1911, dit-il d'une voix tranquille, était bien un Bayard, comme l'a indiqué Mme Ossent. Je l'ai vendue en Arabie et c'est sans armes que je suis venu à Berne. Quant au crime... oui, c'est moi qui l'ai fait! »

Dans le public la sensation est énorme et l'émotion profonde, des cris étouffés partent des tribunes. Juges, public, jurés et avocats ont les yeux rivés sur l'accusé, qui poursuit sans faire un geste, de la même voix égale et presque indifférente :

« C'est la jalousie qui a été le mobile de mon acte. Ni Cerisier, ni sa femme n'ont jamais rien su de mes détournements. Depuis plusieurs jours, je luttai contre cette idée. Le matin du 18 février j'ai acheté un browning à Zurich et j'ai agi le soir du crime comme par inspiration soudaine. »

La réclusion à perpétuité.

Après les répliques du procureur général et des défenseurs, les diverses questions ont été soumises au jury, à savoir si Delacour doit être reconnu coupable ou non de meurtre avec pré-

LOUER

maison.
Isidore Genilloud, à

Gruyère

ALLE

ou 5 ans, timbre à la

imum illimité :

taux à convenir, en

aucun frais à tous les
II 188.

directement de la pro-

LANCS

Lorenzo 45

50

60

70

etc.

des clients.

RENO,

isco RIBES,

nche, Bulle.

Suisse

5,500,000

ne

u'à la veille du re-

argne.

gratis.

times.

frs à tous les

postaux IIa 135,

s'il s'agit de nou-

-Pierre.

liet, Estavayer

méditation et de faux, et si Mme Cerisier est coupable de complicité; en outre, si des circonstances atténuantes doivent être accordées.

Après deux heures de délibérations, les jurés répondent négativement à la question des circonstances atténuantes et négativement également au sujet de la culpabilité de Mme Cerisier, sur quoi le président de la cour prononce l'acquiescement de Mme Cerisier.

Le procureur général requiert pour Delacour la réclusion perpétuelle, les cinq-sixièmes des frais et un sixième à la charge de Mme Cerisier. Le défenseur de celle-ci, M. Hodler, dont la plaidoirie fut très brillante, réclame trois mille francs de dommages-intérêts pour Mme Cerisier, pour son accusation injustifiée.

Delacour et son défenseur renoncent à la parole. Après une longue délibération, la cour d'assises rend un jugement condamnant Delacour à la réclusion perpétuelle, aux trois-quarts des frais, à cent quatre-vingt mille francs de dommages-intérêts, à l'entreprise du Moutier-Longeau et à mille francs à la mère de la victime, ainsi qu'aux frais d'intervention de la partie civile. Un quart des frais est mis à la charge de l'Etat. Deux cents francs de dommages-intérêts sont alloués à Mme Cerisier. Delacour a signé une déclaration de faillite.

— **Electrocuté au Lötschberg.** — Vendredi, près de la station de Frutigen, un conducteur de locomotive du chemin de fer du Lötschberg, nommé Gottfried Ott, est entré en contact avec les fils à haute tension et a été tué sur le coup.

— **Schaffhouse. — Drame.** — Dans la nuit du 2 au 3 juillet, on apportait à l'hôpital de Schaffhouse un homme de Flurlingen, qui avait été attiré dans un guet-apens et frappé de plusieurs coups de feu à la tête, à la poitrine et au bas-ventre. L'une des blessures serait mortelle. Après une enquête serrée, la police a mis en état d'arrestation le meurtrier, un certain K., qui habitait la même maison que sa victime et qui a voulu se débarrasser à la manière de Delacour d'un mari qui le gênait.

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

La Sœur aînée.

PAB
JULES MARY.

Mais, lorsque Isabelle se levait pour partir, Jacques la suivait du regard jusqu'à ce qu'elle eût disparu, et il était aisé de lire, dans le trouble de ses yeux, les efforts qu'il faisait pour se contraindre.

Un soir, Marthe dormait, ou plutôt faisait semblant de dormir, car la pauvre, dans l'affolement de son cœur, avait recours à toutes les ruses.

Isabelle s'occupait à travailler près d'un guéridon sur lequel reposait une lampe.

Jacques lisait; son regard errait sur son livre, mais son attention en éveil était concentrée sur la jeune fille; il n'entendait que le bruit de l'aiguille et le froissement du linge sur les genoux.

Tout à coup, il repousse son livre, il se lève, il s'approche du lit, considère Marthe

— **Tessin. — Le plus vieux facteur de la Suisse.** — Le village de Bosco s'enorgueillit de posséder le plus vieux facteur de la Suisse. Ce vétéran est âgé de 92 ans et il distribue encore chaque jour le courrier aux habitants de la région.

— **Vaud. — La mort d'un enfant.** — M. Félix Pittier passait en char, mercredi après midi, avec ses deux petits enfants, sur la route cantonale à la montée de Soretz, près d'Yvorne. Tout d'un coup, le cheval, effrayé par le tonneau d'arrosage du rouleau compresseur, fit un brusque écart et le char versa au bas du talus.

M. F. Pittier, avec un de ses enfants, se releva sans trop de mal; malheureusement l'autre, un garçonnet de deux ans et demi, transporté sans connaissance à la maison, expira peu après, malgré les soins de M. le Dr Duboux. C'était le fils de M. Ansermoz-Pittier.

— **Meurtrier par imprudence.** — Un douanier du poste-frontière du bois d'Amont, ayant voulu intimider en tirant des coups de revolver quatre jeunes gens qui revenaient des Roussea à bicyclette, dans la nuit de samedi à dimanche et qui refusaient de mettre pied à terre, a atteint à la tête l'un d'eux, le nommé Charles Rochat, 23 ans, qui a succombé dimanche à sa blessure.

Le douanier s'est constitué prisonnier.

— **Neuchâtel. — Accident mortel.** — Samedi après midi, à 5 h. 1/2, Mlle Fanny Droz, soixante-deux ans, qui voulait traverser la rue du Temple allemand, pour éviter un cycliste, fut renversée par un autre vélocipédiste et projetée sur le bord du trottoir avec une telle violence, qu'elle fut tuée sur le coup.

— **Genève. — Un million en gare.** — On pouvait voir samedi soir, vis-à-vis de la salle de la douane en gare de Cornavin, un wagon italien autour duquel un gendarme montait bonne garde. Le chargement consistait en 5400 kg. d'espèces sonnantes et trébuchantes représentant un million de francs expédiés de Turin à destination de la Banque nationale.

un instant...

La respiration de la malade est calme et régulière.

Ses yeux sont fermés; la bouche est légèrement entr'ouverte.

Elle dort. Il s'approcha d'Isabelle, par derrière.

La jeune fille l'entend et tressaille, mais ne lève pas la tête.

— Isabelle, c'est à devenir fou... N'avez-vous pas compris ce que je vous ai dit une fois?... J'ai le droit de vous demander un entretien... Vous n'avez pas celui de me le refuser?... Ensuite, l'un de nous deux prendra une détermination... Cette fois, m'entendez-vous?...

Elle ne répond pas. Elle regarde, épouvantée, vers le lit de Marthe. Celle-ci avait les yeux largement ouverts. Elle les referme. Isabelle n'a rien vu.

Et la jeune fille secoue la tête, refusant.

— C'est bien, dit Jacques, je saurai vous y forcer.

Elle sort, lentement, froissée de ces paroles.

Jacques se presse la tête de ses doigts crispés.

A L'ÉTRANGER

La guerre.

La Bulgarie déclare la guerre à la Serbie et à la Grèce.

On mande de Sofia à la *Reichspost* que la Bulgarie a déclaré officiellement la guerre à la Grèce et à la Serbie.

Rupture diplomatique.

Le ministre de la Grèce à Sofia vient d'être rappelé par son gouvernement. C'est donc la rupture officielle des relations diplomatiques. Le ministre bulgare à Athènes a quitté jeudi cette ville.

Les consuls français seront chargés de la protection des nationaux grecs en Bulgarie.

La grande bataille de Kilkitch.

A la Chambre grecque, M. Venizelos a lu un télégramme du quartier général annonçant la grande bataille gagnée à Kilkitch, où l'armée grecque a pris 60 canons aux Bulgares.

L'enthousiasme a été indescriptible. Tout le monde a applaudi en criant: « Vive le roi! Vive l'armée! Vive la nation! Vive Venizelos! »

L'envoyé spécial du journal *Liberté*, de Paris, dit que le combat de Kilkitch est plus important que tous ceux livrés pendant la guerre turco-balkanique.

Les canons commencèrent à tirer à trois kilomètres de distance. A 11 heures, les Bulgares allumèrent un grand incendie sur une longueur de trois kilomètres afin de cacher leurs mouvements, mais les Grecs franchirent la ceinture de feu.

Entre temps, l'artillerie grecque prit de nouvelles positions et les batteries bulgares furent réduites au silence. L'infanterie arriva à dix mètres des tranchées bulgares, et un corps à corps s'ensuivit. Les Bulgares, abandonnant leurs positions, s'enfuirent en désordre vers Doiran, poursuivis par les Grecs. Les tranchées étaient remplies de cadavres.

La victoire de Nigrita a été complète. Un régiment bulgare et 10 officiers ont été faits prisonniers et conduits dans le port de Stavro.

Tout à coup de la folie passe en son cerveau.

Marthe dort toujours... Il sort.

Marthe se soulève, l'écoute s'éloigner... elle attend, une seconde, craignant qu'il ne revienne pour s'assurer qu'elle dort...

Mais il se défie si peu de ses soupçons, qu'il ne revient pas.

Alors, elle se jette hors du lit, passe une robe de chambre et elle s'en va, dans l'appartement, à la recherche de son mari.

L'appartement qu'elle occupe avec Jacques est composé de quatre ou cinq pièces.

Pour venir dans la chambre à coucher de Marthe, il faut traverser le cabinet de travail de Jacques.

Au moment où elle va ouvrir la porte de ce cabinet, elle entend la voix d'Isabelle...

Ils sont là... Elle reste...

Son cœur bat avec violence... Elle est près de défaillir...

Que va-t-elle entendre?

Isabelle s'en allait. Déjà elle atteignait la porte du cabinet de travail quand Jacques, entrant par l'autre porte, se précipita vers elle, l'arrêta, l'empêcha de sortir.

Il était dans une surexcitation telle qu'elle

En territoire bulgare.

Les troupes serbes ayant pénétré en territoire bulgare, à 10 km. à l'intérieur, dans le département de Kustendil, deux bataillons bulgares ont attaqué vendredi matin trois bataillons serbes et les ont poursuivis jusqu'au nord d'Egri-Palanka. Cinq officiers et environ 200 soldats ont été faits prisonniers.

Les Serbes ont abandonné 4 canons, 3 mitrailleuses et une quantité de munitions.

Les pertes.

Les combats de la semaine dernière ont été les plus longs, les plus acharnés et les plus sanglants de toute la guerre balkanique. Les pertes ont été considérables des deux côtés. Les pertes serbes s'élèvent à 15,000 hommes mis hors de combat. Les pertes bulgares sont de 20 à 25,000 hommes. Les pertes bulgares se trouvent augmentées par la mauvaise organisation du service sanitaire, l'absence de communications par voie ferrée et le manque de moyens de transport. Les blessés bulgares sont, en général, abandonnés sur le champ de bataille. Les morts ne sont pas enterrés, ce qui occasionne dans l'armée bulgare des épidémies qui augmentent les pertes.

— **Afrique. — Grave échec italien en Lybie.** — Le général Briccola télégraphie de Benghazi: Mardi après midi une section du génie était occupée sous la protection d'une escorte à la construction d'une nouvelle route lorsqu'elle fut attaquée par une bande de quelques centaines d'indigènes armés à pied et à cheval. Les Italiens ont opposé une vive résistance, mais devant la supériorité de l'ennemi ils durent se replier vers Tyrène. Successivement arrivèrent des renforts du 87^{me} d'infanterie et une section de montagne, mais ces troupes, attaquées sérieusement, ont dû se replier avec des pertes relativement considérables.

— **Russie. — 154 marchands brûlés vifs.** — Un incendie a éclaté pendant la nuit dans une hôtellerie en bois bordée de marchands réunis à l'occasion d'une foire, dans la province de Simbirsk; 154 personnes ont été brûlées vives.

n'osa lui résister.

Il l'entraîna jusqu'au milieu de la pièce et là:

— Isabelle, dix fois je vous ai écrit et dix fois j'ai déchiré mes lettres. Je n'aurais jamais pu vous écrire tout ce que je voulais vous dire. Isabelle, voulez-vous me parler franchement.

— Aucune raison ne m'oblige à rougir de ce que je pense, et rien ne m'oblige, non plus, à vous cacher ma pensée.

— Isabelle, le jour de mon mariage, pourquoi étiez-vous si triste et si pâle? Pourquoi sembliez-vous vous cacher de tout le monde?

— Quelle invention! dit-elle avec un rire nerveux... Au lieu d'être triste, j'étais heureuse, puisque je voyais ma sœur heureuse...

— Cela est faux, vous aviez des larmes dans les yeux, je l'ai vu.

— Et pourquoi donc aurais-je pleuré?

— Pourquoi? Le sais-je? Pour la même raison, sans doute, qui fait que le soir même du mariage, par le froid piquant, vous étiez dans la cour du château et regardiez nos fenêtres.

— C'est un roman que vous bâtissez à plaisir. J'étais sortie parce que j'étais un

BREVES

— **S**
Au cours d'une quinzaine (Zoug) fourche américaine, d'un empoisonnement.

— **A** Lausanne, tombe dans une chute. Son état ne paraît pas grave.

— **Les** bâtiments au Brassus (Vaud), le soir par un incendie du sinistre.

— **Un** aubergiste à cinquante francs servi clandestinement personnes vivres.

— Etr

— **A** Aldershot (Angleterre) bibe de pétrole les victimes du feu. Graves blessures.

— **Sur** le terrain de Mersdorf, un biplan terrassé. Contusion, ébranlement de la colonne vertébrale.

— **D'**importance pour de la Roumanie (Autriche-Hongrie) hostiles à la monarchie.

— **Près** de Hanovre des cibles stationnées. Le feu des mitrailleuses de dix-huit balles.

— **Le** ministre japonais, le contrat relatif à une importante station de télégraphie allemande.

— **Les** suffragettes des leurs; l'autre jour, à la chapelle Salomon, à Tulle lieu de pèlerinage.

CANTON DE

— **Accident de** midi matin, M. L. à Plantafayon, conduit de planches sur la route, lorsqu'il croisa Chevrilles, une voiture de Mme et M. Brach, à Saint-Sylvestre. Le cheval de la voiture marchait à une allure rétive, le cheval de la voiture se précipita contre le pont. M. et Mme Brach furent blessés, les jambes fracturées et les reins meurtris. Quant au cheval, les jambes brisées; il fut tué.

— **Théâtre d'É** portes du Casino. Les petites villes vont se représenter les œuvres nouvelles de l'école: la *Corde cassée* et *Mouille-Boille*, en trois actes.

Ces pièces seront représentées le 15 août, le 16 août et le 17 août, à la date de la *Corde cassée*.

peu souffrante, parce qu'elle n'a rien de grave. Et, si j'ai regretté machinalement et sans raison l'assurance... probablement de toutes celles du monde.

— Et, quand je vois ce coup, seule avec moi, inexplicablement, vous n'avez pas aperçu que vous aviez aperçu nous voir!...

— Et qu'avais-je à sa fenêtre? Était-ce en fait un sourire inconnu pour la contraindre à vouloir faiblir, perdre son courage?

— Sans doute vous n'étiez pas tranquille devant Marthe, vous vous sentiez perdus!... Est-ce que vous avez eu l'exclamation? Pourquoi perdue, parce que j'étais un

territoire bulgare.

serbes ayant pénétré en Bulgarie, à 10 km. à l'intérieur du département de Kusten-ville. Les Bulgares ont attaqué les serbes le matin trois bataillons ont poursuivis jusqu'au village de Malanka. Cinq officiers et cinquante soldats ont été faits prisonniers. On a abandonné 4 canons, 2 mitrailleuses et une quantité de munitions.

Les pertes. — Les pertes de la semaine dernière ont été très lourdes, les plus acharnées et les plus sanglantes de toute la guerre. Les pertes ont été évaluées à 15,000 hommes tués et 25,000 blessés. Les pertes bulgares sont plus élevées. Les pertes serbes se trouvent augmentées par la mauvaise organisation du commandement, l'absence de communication ferrée et le manque de matériel de transport. Les blessés en général, abandonnés sur le terrain de bataille. Les morts ne sont pas enterrés, ce qui occasionne l'apparition de maladies bulgares des épidémies et les pertes.

Grave échec italien. — Le général Briccola télégraphiquement à Rome: Mardi après-midi le génie était occupé à la destruction d'une escorte à l'entrée d'une nouvelle route de la vallée de la Grèce, attaquée par une bande de centaines d'indigènes armés à cheval. Les Italiens ont fait une vive résistance, mais à la suite de l'ennemi ils ont dû se replier avec de lourdes pertes. Les troupes, attaquées de tous côtés, ont dû se replier avec de lourdes pertes. 154 marchands brûlés, incendie a éclaté pendant une hôtellerie en ville. Les marchands réunis à la foire, dans la province de Bulgarie, 54 personnes ont été tuées.

qu'au milieu de la pièce et de la semaine dernière. Je vous ai écrit et dix lettres. Je n'aurais jamais tout ce que je voulais dire, voulez-vous me parler de tout ce qui se passe? Et qu'avais-je à craindre de Marthe à sa fenêtre? Étais-je en faute? Il eut un sourire impatient avec un geste pour la contraindre de parler, car il la voyait faiblir, perdre son sang froid. Sans doute vous étiez en faute et votre cœur n'était pas tranquille, puisque, en apercevant Marthe, vous vous êtes écriée: « Nous sommes perdus! » Est-ce aussi machinalement que vous avez laissé échapper cette exclamation? Pourquoi vous sentiez-vous perdue, parce que Marthe pouvait nous voir? (A suivre.)

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

Au cours d'une querelle, un journalier de Menzingen (Zoug) pique au visage, d'une fourche américaine, un camarade qui meurt d'un empoisonnement du sang.

— A Lausanne, une fillette de trois ans tombe dans une cuve pleine d'eau bouillante. Son état ne laisse aucun espoir.

— Les bâtiments de la scierie du Camp, au Brassus (Vaud), ont été détruits dimanche soir par un incendie. On ignore les causes du sinistre.

— Un aubergiste de Bienne est condamné à cinquante francs d'amende pour avoir servi clandestinement de l'eau-de-vie à des personnes ivres.

— Etranger —

A Aldershot (Angleterre), une femme imbibe de pétrole les vêtements de son mari et y met le feu. Graves brûlures.

— Sur le terrain de manœuvres de Turnersdorf, un biplan militaire capote à l'atterrissage. Contusions pour un des passagers, ébranlement du cerveau pour l'autre.

— D'importantes manifestations en faveur de la Roumanie ont lieu en Transylvanie (Autriche-Hongrie). On pousse des cris hostiles à la monarchie austro-hongroise.

— Près de Hanovre, un soldat du peloton des cibles stationne près de celles-ci. Il subit le feu des mitrailleuses et tombe percé de dix-huit balles.

— Le ministre japonais a signé, le 3 juillet, le contrat relatif à la construction d'une importante station de radiotélégraphie, système allemand.

— Les suffragettes anglaises font encore de leurs; l'autre jour, elles ont incendié la chapelle Salom, à Tullhohi, Pays de Galles, lieu de pèlerinage.

CANTON DE FRIBOURG

Accident de voiture. — Samedi matin, M. L. Fasel, entrepreneur à Planfayon, conduisait un chargement de planches sur son camion-automobile, lorsqu'il croisa, sur le pont de Chevrière, une voiture occupée par Mme et M. Brach, marchand de bétail à Saint-Sylvestre. Bien que M. Fasel marchât à une allure des plus modérées, le cheval de M. Brach prit peur et se précipita contre le parapet du pont. M. et Mme Brach furent jetés à terre. On les releva avec des membres fracturés et des contusions sérieuses sur tout le corps. Leur état inspire des inquiétudes.

Quant au cheval, il avait eu deux jambes brisées; il fallut l'abattre.

Théâtre d'Estavayer. — Les portes du Casino-Théâtre de l'antique petite ville vont se rouvrir pour les représentations populaires de deux œuvres nouvelles du Dr Louis Thurler: la *Corde cassée*, drame en 3 actes et *Mouille-Boille*, comédie également en trois actes.

Ces pièces seront jouées alternativement aux dates suivantes: *La Corde cassée*, les 20, 31 juillet

et 8 août et *Mouille-Boille* les 13, 27 juillet et 10 août.

Pas de doute que le Théâtre d'Estavayer ne retrouve son habituelle faveur.

Accident. — Samedi après midi, à la gare de Palézieux, un jeune homme de Bossonnens voulut faire avancer ses deux chevaux pour faciliter un chargement. A cet effet, il les tenait tous deux à la bride, leur faisant face et marchait donc à reculons. L'élan fut sans doute trop fort. Le pauvre jeune homme, acculé contre un wagon, eut la poitrine enfoncée par le timon du char. Il fut transporté dans un état grave à l'hôpital de Châtel-St-Denis.

GRUYÈRE

Coupe de la Gruyère. — La coupe de la Gruyère s'est courue dimanche sous une pluie diluvienne qui avait rendu les routes très glissantes. L'épreuve n'en fut que plus intéressante et les résultats acquis d'autant plus méritoires. Trente-six voitures y ont pris part.

Après l'épreuve, un banquet fut servi à l'Hôtel de la Cascade, à Bellegarde, égayé par les productions de la fanfare de Bellegarde et souligné de plusieurs discours. M. Cailler, conseiller national, donateur de la coupe challenge, entre autres, a remercié les automobilistes d'être venus si nombreux. Il a rappelé qu'il avait créé cette course dans le but de faire connaître et apprécier cette partie si intéressante de la Gruyère et il a porté son toast à la prospérité de la Gruyère et de la vallée de Bellegarde.

Nous donnons ci-après les premiers résultats de chaque catégorie:

1^{re} catégorie (jusqu'à 6 HP.): M. Pierre de Gottrau, sur Clément-Bayard.

2^{me} catégorie (de 6 à 11 HP.): M. Tréfeil, sur Martini.

3^{me} catégorie (de 11 à 16 HP.): M. Tournier, sur Pic-Pic.

4^{me} catégorie (de 16 à 22 HP.): M. Dafour, sur Pic-Pic, qui a fait également le meilleur temps (8' 28" 4/5) et est ainsi détenteur, pour cette année, de la coupe challenge.

Mentionnons encore que M. Nigg, qui a couru « hors classement », a couvert le parcours en 6 minutes 50 secondes.

Le prix des dames a été gagné par Mlle de Bocard (Givisiez), sur Martini.

Communiqué. — Nous rappelons au public le règlement de police du 28 avril 1908, qui interdit les transports de fumier, purin, vidanges et débris de l'abattoir, dans l'enceinte de la ville, de 6 heures du matin à 10 h. du soir, ce du 1^{er} mai au 1^{er} octobre de chaque année. *Police locale.*

Concert au kiosque. — Le Corps de Musique donnera vendredi soir un concert au kiosque.

Mme Vve Antonin PERROUD et ses enfants, à Bulle, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné une si grande sympathie dans le deuil cruel qui vient de les frapper.

Chambre meublée

à louer. A la même adresse à vendre une charrette anglaise. S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1222 B. 1123

Saleur

expérimenté est demandé de suite pour un commerce de fromage. S'adresser à l'Agence agricole Auguste Barras, à Bulle.

Le Café de Malt Kathreiner. Voilà quelque chose de réellement bon. Qui en a bu en boira!

CHANTECLAIR favorise la ponte
25 kg. fr. 7.—; 50 kg. fr. 13.—; 100 kg. fr. 25.—, franco, toiles en plus, reprises.
Parc Avicole, Gland.

Devant la Fontaine, BULLE
Une seule et unique fois.
Jeu 10 courant, grand déballage de bas pour dames et enfants, bas fantaisie, chaussettes pour hommes et enfants, blouses blanches, cache-corsets, rubans, etc.
Se recommande **DOMON**

XIV^{me} Fête cantonale fribourgeoise de gymnastique
39 sections à ROMONT 850 gymnastes
les 13 et 14 juillet 1913.

Dimanche 13. — Concours de sections et concours individuels, luttas. Après midi, concert sur la place de fête. A 6 heures du soir, rassemblement, exercices généraux et cortège en ville. A 9 heures, illumination.

Lundi 14. — Continuation des concours. A 2 heures, exercices d'ensemble. Distribution des prix.

Nul n'ignore que les PÈRES CHARTREUX
expulsés de la Grande Chartreuse, ont emporté leur secret et fabriquent à TARRAGONE, outre leur liqueur, **L'ÉLIXIR VÉGÉTAL**

SOUVERAIN CONTRE: **Indigestions, Maux d'Estomac, Syncopes, Influenza, Choléra, Mal de Mer, etc.**

VULNÉRAIRE
L'Élixir végétal
Combat les Coliques des Animaux domestiques

LÉON BUQUIN, Concessionnaire pour la SUISSE
30, Avenue du Mail, GENÈVE



Dépôt de Jumelles à prismes ZEISS, grossissement 6, 8 et 12 fois. Essai à volonté.

Jumelles de campagne, depuis fr. 10.—, 15.—, 18.—, 20.—, 25.—, etc.

Baromètres. Thermomètres. Lunettes et pince-nez.

L. DELABAYS
opticien, BULLE.

Tous les charretiers sont autorisés à conduire des billons depuis Le Mouret et Le Paffonet jusqu'à la Scierie Nestlé, à La Tour. S'inscrire au Bureau de dite scierie.

Agence agricole Suisse
Autorisée par l'Etat
Demande toujours bons vachers et fromagers (bons gages).
Gigon-Gavard, rue Gutenberg 3 b., 1117 Genève.

VILLE DE BULLE
Le Conseil communal de Bulle met à l'enquête le plan général d'alignement de la Ville.
Ce plan est déposé au Secrétariat communal, où le public peut le consulter et éventuellement, formuler ses oppositions jusqu'au vendredi 8 août prochain.
Bulle, le 5 juillet 1913.
Le Secrétariat communal.

Lessive Schuler
à base
d'ammoniaque et
de térébenthine.

Fait briller le linge comme
un soleil de mai.

On demande à louer

une remise pour voiture.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle,
sous H 915 B. 944

A louer

Joli logement, 2 chambres et cuisine.
S'adresser au magasin Toffel & Cas-
tella, Bulle.

Tailleur.

COMPLETS pure laine, sur mesure, à
partir de fr. 75.—, coupe soignée.

Joseph SAVOY, Bulle

rue de Bouleyres
tailleur diplômé à l'Ecole supérieure
de coupe, à Paris.

On demande

une jeune fille sachant faire la cuisine
et connaissant les travaux du ménage, bon
gagé.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1175 B. 1087

Treuil

avec câbles métalliques est à vendre à
très bas prix.

S'adresser à l'Agence agricole Aug.
Barras, Bulle.

Bel appartement

à louer immédiatement, place du Tillon à
Bulle, confort complet, eau, lumière, salle de
bains, terrasse.

S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous
H 1193 B. 1098

ON DEMANDE

un bon jeune domestique de campa-
gne, chez Adrien Yerly, à Corcelles
s/ Chavornay (Vaud). Entrée de suite,
bon gage.

On demande à acheter un

joli petit domaine

de 5 à 10 poses, aux abords d'une ville ou
d'un grand village non éloigné ayant une
gare.

S'adresser sous H 3435 F, à Haasen-
stein et Vogler, à Fribourg.

La lessive
automatique
s'appelle
Persil
le grand succès!
Soudé à blanchir, hencô

**Un ménage sans enfant demande un
enfant en pension.**

Bons soins assurés.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle,
sous H 1207 B.

Un joli petit logement

bien exposé au soleil, est à louer, chez
A. Brandt, Bulle.

L'Hôpital des Bourgeois de Fri-
bourg aura une place vacante

d'infirmier

dès le 1^{er} août prochain.

Envoyer les offres de service et références
à l'Economiste du dit établissement.

Banque de l'Etat de Fribourg

Capital versé, 21 millions.

Garantie de l'Etat.

émet actuellement une nouvelle tranche d'Obligations **4 1/2 %**

nominatives ou au porteur; échéance de 3 à 5 ans

COUPONS SEMESTRIELS OU ANNUELS

et prend en paiement au pair des Obligations d'autres banques remboursables dans une année. — Elle

émet des carnets d'épargne au taux de **4 1/4 %**; tirelres gratuites.

Chacun

L'artisan comme l'intellectuel
trouve dans les confitures Lenzbourg un
aliment indispensable. La nourriture de viande exclusive
est cause de différentes maladies, telles que maladie des reins,
manque d'énergie etc. Les confitures Lenzbourg régulent l'indi-
gestion. Confitures Lenzbourg comme dessert sont donc très
recommandables. Comme souper elles sont un moyen calmant. Elles
diminuent la demande d'alcool. Elle fournissent à la cervelle la
phosphore dont elle a si besoin. Au corps elles amènent la
chaleur, elles font engraisser et par conséquent elles sont
destinées à remplacer une part de la viande.

Prenez donc journallement
des

Confitures
Lenzbourg

**FIN DE SAISON
GRANDE VENTE**

A U

RABAIS

BLOUSES pr DAMES

anciens Prix	2.50	3.90	4.75	6.50 à 7.90	9.— à 12.—
au Rabais	1 ⁷⁵	2 ⁵⁰	3 ⁵⁰	5—	7 ⁵⁰

CHAPEAUX pr DAMES

anciens Prix	2 75 à 3.75	3 90 à 6.50
au Rabais	1 ⁹⁵	2 ⁹⁰

**Voir notre
— VITRINE —**

2000 Mètres de Rubans satin N° 5 ca. 3 cm. large 18 cts. différentes couleurs 18 lem.

Un Solde ROBES D'ENFANTS avec 20 % de Rabais.

AU LOUVRE BULLE



ABONNEMENTS

Suisse . . . 1 an, 10
" . . . 6 mois, 6
Etranger . 1 an, 12
" . . . 6 mois, 8
payable d'avance

Prix du numéro :

On s'abonne dans
bureaux de poste

Guerre

Au moment où
assurée dans les
lants alliés, par d
rage et d'endura
de démolir l'édifi
empire de l'Islam
reurs de la guerre
nouveau dans ce
Guerre terrible,
nouvelles apporté
cent que les bata
plus meurtrières
été livrées aux Tu
surtout guerre fra

N'est-il pas éco
que ces héros d'h
tous les dangers d
Turcs, subi les
mangé souvent da
et couché sous la
tuent en se haïssa

Et pourquoi c
que rien ne fait n
l'ambition inassou
ne divise les cœur
ment d'une injusti
les caractères et
aux pires extrémi

Où sont mainte
clarations humani
qui, en faisant la
mans, ne voulaien
délivrer du joug d
res opprimés? E
la conquête déjà,
disant délivrées se
ter leurs anciens n
raissait dure l'opp
res.

Aux termes des
car il y en a eu plu
Monténégro et la
terminé les limite
conquêtes, lesque
une région beauco
que celle qui fut
des opérations mi
devait obtenir un
Adriatique, le Mo
Scutari, et l'Epir
part de la Grèce.

Mais les résultat
passèrent les espo
tes des alliés; leur
dirent sur une rég
vaste qu'ils n'aura
Ces territoires nor
traités étaient spé
par les Bulgares.